

SOMMAIRE

Introduction

L'enquête de 2014 auprès des étudiants d'années intermédiaires est la vingtième étude conjointe du Canadian University Survey Consortium / Consortium canadien de recherche sur les étudiants universitaires (CUSC-CCREU). Cette toute première enquête portant sur les cohortes des années intermédiaires vient remplacer l'enquête auprès de tous les étudiants de premier cycle et aura lieu tous les trois ans. Avant le lancement de l'édition refondue de 2014, le CUSC-CCREU a pris soin de valider l'enquête et de s'assurer de la clarté des questions en tenant de groupes de discussion composés d'étudiants universitaires.

Vingt-huit universités d'un bout à l'autre du Canada et plus de 22 500 étudiants d'années intermédiaires ont pris part à l'enquête de 2014, qui a un taux de réponse de 30 %.

Profil démographique des étudiants d'années intermédiaires

Le profil des étudiants d'années intermédiaires présente les caractéristiques suivantes :

- ▶ Les étudiants d'années intermédiaires sont le plus souvent des femmes (61 %) âgées de 20 ans ou moins (55 %), célibataires (67 %), sans enfant (94 %) et détenant la citoyenneté canadienne (86 %).
- ▶ Environ 37 % des répondants se disent membres d'une minorité visible et 4 % s'identifient à titre d'Autochtones.
- ▶ Près de 15 % d'entre eux indiquent avoir une incapacité, le plus souvent liée à la santé mentale (7 %). Parmi les personnes atteintes d'une incapacité, 35 % ont besoin de services adaptés. La proportion d'étudiants ayant une incapacité varie peu selon l'âge, mais les répondants plus âgés sont davantage susceptibles d'affirmer que leur état requiert des aménagements.
- ▶ La majorité des étudiants d'années intermédiaires vivent de façon autonome dans un logement locatif (47 %), un logement universitaire sur le campus (9 %) ou un logement dont ils sont propriétaires (7 %).
- ▶ Les étudiants d'années intermédiaires privilégient le transport en commun (42 %) pour les trajets à l'université, encore que trois d'entre eux sur dix utilisent un véhicule, plus souvent seuls (23 %) qu'avec d'autres (6 %). Nombre d'étudiants disent également se rendre au campus à pied (22 %).
- ▶ Un peu plus d'un étudiant d'années intermédiaires sur dix (13 %) est un étudiant de première génération, ce qui signifie que ni son père ni sa mère n'a fait d'études postsecondaires. Les étudiants appartenant aux minorités visibles (17 %) sont plus susceptibles d'entrer dans cette catégorie que les autres (11 %).

Profil universitaire des étudiants d'années intermédiaires

L'étudiant d'années intermédiaires type étudie à temps plein (81 %). Sa moyenne générale se situe entre B- et B+ (53 %) ou est égale ou supérieure à A- (29 %). Presque tous les étudiants d'années intermédiaires (91%) ont choisi leur majeure, mais 37 % d'entre eux ont changé de majeure ou de discipline depuis le début de leurs études postsecondaires. Par ailleurs, 23 % se sont inscrits à leur université actuelle à la suite d'un transfert. Plus les étudiants sont âgés, plus ils sont susceptibles d'étudier à temps partiel et d'avoir changé d'établissement.

En moyenne, les étudiants consacrent environ 32 heures par semaine à leur travail scolaire, tant dans le cadre des cours (15 heures par semaine, en moyenne) qu'en dehors (17 heures par semaine, en moyenne). Sans surprise, chez les étudiants dont les notes sont plus faibles le nombre d'heures consacrées au travail scolaire en dehors des cours tend à diminuer; en revanche, leur nombre d'heures passées en classe est pratiquement identique à celui des étudiants obtenant de meilleurs résultats.

Financement des études et emploi actuel

Un bonne moitié des étudiants d'années intermédiaires (52 %) occupent présentement un emploi, dans 11 % des cas sur le campus. L'étudiant type ayant un emploi y consacre en moyenne 17 heures par semaine. Il semble que le fait de travailler nuise au rendement scolaire, puisque l'impact signalé par les étudiants est plus souvent négatif (45 %) que positif (19 %). À noter cependant qu'aux dires de 36 % d'entre eux, cet impact est nul.

L'examen des données relatives à l'emploi met en lumière plusieurs corrélations intéressantes :

- ▶ Les étudiants des minorités visibles sont moins susceptibles que leurs pairs d'occuper un emploi, encore que le nombre moyen d'heures de travail reste constant d'un groupe à l'autre.
- ▶ Bien que le nombre d'heures consacrées à un emploi soit semblable pour toutes les catégories de notes, les étudiants affichant de moins bons résultats scolaires sont davantage enclins à affirmer que leur emploi nuit à leurs études.
- ▶ La probabilité d'occuper un emploi et le nombre d'heures de travail hebdomadaires tendent à augmenter avec l'âge.

Environ quatre étudiants sur dix disent s'être endettés pour financer leurs études, le plus souvent en contractant des *prêts étudiants gouvernementaux* (33 %). Pour l'ensemble des étudiants d'années intermédiaires, la dette moyenne liée aux études se chiffrait à 8 822 \$ au moment de l'enquête. Lorsque le calcul se limite aux étudiants ayant une dette, ce montant moyen plus que double pour atteindre 21 125 \$. Il existe un lien entre l'âge et l'endettement des étudiants, la catégorie des 25 à 29 ans affichant les niveaux d'endettement les plus élevés.

Pour financer l'année scolaire en cours, les étudiants ont le plus souvent fait appel aux *parents, à la famille ou au conjoint* (64 %); bon nombre ont également compté sur les *revenus d'un emploi d'été* (46 %) ou *d'un emploi actuel* (41 %). En moyenne, les étudiants ont besoin de 16 059 \$ pour financer une année d'études.

Les plus âgés font moins facilement appel à certaines sources de revenus comme les *parents, la famille ou le conjoint; une bourse de l'université, un prix d'excellence ou une autre bourse; ou*

un régime enregistré d'épargne-études (REEE). Cependant, le montant moyen dont ils ont besoin pour financer leurs études monte en flèche : il passe du simple au double chez les 30 ans ou plus (26 677 \$) par rapport à la tranche des 20 ans ou moins (14 143 \$).

Près de 85 % des étudiants d'années intermédiaires disent avoir au moins une carte de crédit, dont 29 % qui disent en avoir deux ou plus. Chez les étudiants ayant un solde impayé sur leur compte de carte de crédit, la dette moyenne se chiffre à 2 959 \$. Plus les étudiants sont âgés, plus ils sont susceptibles d'avoir une carte de crédit et plus le solde moyen reporté est élevé.

Environ sept étudiants d'années intermédiaires sur dix pensent avoir *le financement nécessaire pour mener à terme leurs études*, dont 24 % qui sont tout à fait d'accord sur ce point. Les étudiants des tranches d'âge supérieures sont moins souvent d'accord avec l'énoncé.

Deux étudiants sur trois conviennent qu'*un diplôme universitaire en vaut le coût*, dont 28 % qui expriment leur pleine adhésion à cet énoncé. Les répondants en désaccord ont des niveaux d'endettement plus élevés.

Satisfaction à l'égard de l'expérience universitaire

Les étudiants ont évalué leur satisfaction à l'égard des divers services offerts à l'université, de ses installations et de son personnel, selon les catégories suivantes :

- ▶ **Installations et services généraux.** Les étudiants qui ont coté ces installations et services sont particulièrement satisfaits des *ressources électroniques des bibliothèques* (32 % de très satisfaits), des *installations sportives* (30 %) et des *services médicaux sur le campus* (30 %). À l'autre extrémité, les services qui suscitent le moins de satisfaction sont les *services alimentaires* (11 %) et le *stationnement* (5 %).
- ▶ **Services universitaires.** Ces services sont fort appréciés des étudiants qui y ont recours; dans chaque cas, 83 % à 89 % des utilisateurs s'en disent satisfaits ou très satisfaits. Même lorsqu'on isole les réponses « très satisfait », les résultats restent assez uniformes, les pourcentages d'étudiants très satisfaits allant de 22 % pour le *tutorat* à 26 % pour les *conseils sur les études*.
- ▶ **Services spéciaux.** La satisfaction à l'égard des services spéciaux est très élevée, puisque 78 % des utilisateurs s'en déclarent satisfaits ou très satisfaits. On enregistre toutefois certains écarts appréciables dans les pourcentages d'étudiants très satisfaits, qui varient de 43 % pour les *services aux étudiants atteints d'incapacités* à 16 % pour *l'aide financière*.
- ▶ **Personnel enseignant.** Les étudiants font état d'expériences positives auprès du personnel enseignant et s'entendent le plus souvent sur le fait que la plupart de leurs professeurs *traitent les étudiants de la même manière sans considération du sexe* (57 % de tout à fait d'accord), *traitent les étudiants de la même manière sans considération de la race* (56 %) et *semblent bien connaître leur domaine* (43 %). Les répondants reconnaissent moins volontiers que le personnel enseignant *fait des commentaires utiles sur leurs travaux* (12 % de tout à fait d'accord), *s'intéresse personnellement à leurs progrès dans leurs études* (11 %) et est *rapide à leur faire des commentaires sur leurs travaux* (10 %).
- ▶ **Personnel de soutien.** Neuf étudiants d'années intermédiaires sur dix s'accordent pour dire que *la plupart des employés de soutien les ont aidés* (24 % de tout à fait d'accord) et huit sur dix, que *la plupart des assistants à l'enseignement dans leur programme d'études les ont aidés* (18 %).

L'expérience universitaire

L'évaluation de l'expérience universitaire par les étudiants permet de dégager les constats suivants :

- ▶ Dans l'ensemble, presque tous les étudiants indiquent avoir *eu l'occasion d'évaluer la qualité de l'enseignement dans leurs cours*, dont 65 % dans tous leurs cours.
- ▶ Près de neuf étudiants sur dix sont d'accord pour se dire *généralement satisfaits de l'enseignement reçu*, dont 19 % qui sont tout à fait d'accord. Les étudiants qui réussissent moins bien ont moins tendance à être tout à fait d'accord avec l'énoncé.
- ▶ Dans neuf cas sur dix, les étudiants affirment être *prêts à mettre tous les efforts nécessaires pour réussir leurs études universitaires* (50 % de tout à fait d'accord), ce que tend à confirmer la proportion comparable d'étudiants qui *assistent normalement à tous leurs cours* (52 %). Si huit étudiants sur dix environ estiment *bien supporter le stress*, la proportion des « tout à fait d'accord » n'est que de 26 %. Par ailleurs, lorsqu'on leur demande s'ils ont *de bonnes habitudes d'étude*, seuls sept étudiants sur dix répondent par l'affirmative, et seuls 18 % d'entre eux sont tout à fait d'accord. Dans bien des cas, les étudiants ayant des notes inférieures sont moins enclins à être d'accord avec ces énoncés.
- ▶ Plus de huit étudiants sur dix sont d'avis qu'ils *se sont inscrits dans un programme approprié à leurs besoins* (39 % de tout à fait d'accord), que *la plupart de leurs cours sont intéressants* (29 %) et que *le nombre de cours qu'ils doivent prendre par trimestre est gérable* (19 %). Plus leurs résultats scolaires sont faibles, moins les étudiants sont portés à indiquer qu'ils *se sont inscrits dans un programme approprié à leurs besoins*.
- ▶ La participation aux activités du campus (« souvent » ou « très souvent ») est variable. Alors qu'un étudiant sur quatre *a participé à des activités des clubs étudiants*, moins d'un étudiant sur dix *a assisté à des rencontres à domicile d'équipes sportives de l'université*, *assisté à des conférences publiques sur le campus*, *participé à des activités d'associations étudiantes* ou *assisté à des événements culturels sur le campus*.
- ▶ Environ un étudiant sur quatre contribue à des *services communautaires ou des activités bénévoles*, à raison d'environ quatre heures par semaine.

Contribution à l'éducation et au développement

Les étudiants ont évalué la contribution de leur université à l'acquisition de 29 compétences qui ont été regroupées en quatre catégories, décrites ci-après :

- ▶ **Compétences en communication.** La contribution des universités à l'éducation et au développement des étudiants est particulièrement reconnue pour ce qui est d'*écrire clairement et correctement* (19 % des étudiants affirment que leur université a contribué « énormément » à cet aspect) et de *parler à de petits groupes de personnes* (16 %). Elle est le moins nette au chapitre des *compétences dans une deuxième ou une troisième langue* (6 %, énormément).
- ▶ **Capacités d'analyse et aptitudes à l'apprentissage.** Dans ce groupe de huit compétences, les étudiants signalent que la plus grande contribution de leur établissement

concerne leur *habileté à trouver et utiliser l'information* (22 %, énormément) ainsi que leur *pensée logique et analytique* (21 %). La contribution aux *compétences mathématiques* est la moins bien cotée (10 %).

- ▶ **Compétences liées au travail.** Sur les sept compétences incluses dans cette catégorie, environ sept étudiants sur dix affirment que leur université a développé beaucoup ou énormément leur *capacité à travailler de façon autonome* (28 %, énormément), alors que seuls deux sur dix sont de cet avis pour les *compétences entrepreneuriales* (4 %).
- ▶ **Aptitudes à la vie quotidienne.** D'importants écarts se profilent dans la contribution perçue des universités à chacune des compétences comprises dans cette catégorie. Du côté positif, les universités se distinguent en développant l'*habileté à interagir avec des personnes qui ont des histoires familiales, sociales ou éducatives différentes* (20 %, énormément) et la capacité de *surmonter des obstacles avec succès dans le but d'atteindre un objectif* (14 %). À l'autre extrémité, leur apport à la *spiritualité* (5%, énormément) est le moins reconnu.

Résultats fondamentaux

Les étudiants ont évalué plusieurs résultats fondamentaux liés à leurs études, d'où l'on peut affirmer ce qui suit :

- ▶ De manière générale, les étudiants d'années intermédiaires rapportent que leur expérience *a répondu à leurs attentes* (61 %), voire les a *dépassées* (23 %). Un faible pourcentage d'étudiants (16 %) jugent leurs attentes insatisfaites.
- ▶ Près de sept étudiants d'années intermédiaires sur dix se disent satisfaits de *l'intérêt qui leur est manifesté à titre individuel par l'université*, encore que seuls 7 % s'en déclarent très satisfaits.
- ▶ Près de neuf étudiants d'années intermédiaires sur dix sont satisfaits de *leur décision de fréquenter cette université*, y compris 24 % qui sont très satisfaits de leur choix. Mieux ils réussissent, plus les étudiants tendent à être très satisfaits de leur choix d'établissement.
- ▶ Environ huit étudiants sur dix reconnaissent avoir *un sentiment d'appartenance envers leur université*, dont 18 % qui souscrivent fortement à cet énoncé.
- ▶ En tout, 91 % des étudiants d'années intermédiaires *recommanderaient leur université à d'autres*.

Vu les expériences positives dont font état maints étudiants d'années intermédiaires, il n'y a rien d'étonnant à ce que 90 % d'entre eux *aient l'intention de revenir à leur université l'an prochain* (57 % de tout à fait d'accord) et à ce que 89 % *aient l'intention d'obtenir leur diplôme de cette université* (64 % de tout à fait d'accord).

Projets pour l'après-diplôme

Dans l'ensemble, 32 % des étudiants d'années intermédiaires comptent faire *une demande d'admission à un programme d'études supérieures* et 26 %, *une demande d'admission à un programme professionnel*. Sur le plan professionnel, 34 % des étudiants ont *une carrière spécifique en tête* et 21 % disent *très bien connaître les choix de carrière qui s'offrent à eux*.

En ce qui concerne la préparation à l'emploi ou à la carrière après l'obtention du diplôme, 95 % des étudiants d'années intermédiaires ont entrepris au moins une démarche. Le plus souvent, cette démarche est de nature informelle : par exemple, nombre d'entre eux ont *discuté d'emploi ou de carrière avec leurs parents ou leur famille* (76 %) ou *avec des amis* (76 %).